

*Simone Veil,
une femme libre,
ardente,
déterminée*



SIMONE

en aparté

Texte et mise en scène **ARNAUD AUBERT**
Avec **SOPHIE CARITTÉ**



SIMONE *en aparté*

Spectacle tout public dès 14 ans

Ecriture et mise en scène : Arnaud Aubert
avec Sophie Caritté

Scénographie : Hervé Mazelin

Lumière et régie générale : Estelle Ryba

Musique : Nicolas Girault

Costumes : Yolène Guais

Coiffure et maquillage : Virginie Lacaille
avec la complicité, pour le travail corporel,
de Sophie Lamarche Damoure

Un kaléidoscope d'évocations qui met en lumière les multiples facettes de Simone Veil, à différents âges de sa vie. Une parole intime au plus proche de celle qui pourrait être notre alter-égo : la femme, la mère, la fille, l'épouse, la soeur, l'amie, la camarade...

Avec l'envie de partager ses convictions et ses engagements, ses doutes et ses colères parfois... tous les combats qui ont fait d'elle une "icône" républicaine.

Avec l'envie tout simplement de transmettre son regard sur la vie, sa confiance inlassable en l'humanité.

" Nous les femmes, nous bousculons tout "

Simone Veil



©Kévin Louvriot

TOURNÉE SAISON 2022-23

SALLE GUY DE MAUPASSANT - OFFRANVILLE (76)
Samedi 29 octobre 2022 à 20h30

LES FRANCISCAINES – DEAUVILLE (14)
jeudi 24 novembre 2022 à 14h
vendredi 25 novembre 2022 à 14h et 19h30

THÉÂTRE PAUL SCARRON – LE MANS (72)
mercredi 30 novembre 2022 à 20h30
jeudi 1er décembre 2022 à 14h et 20h30

THÉÂTRE DE THOUARS (79)
vendredi 27 janvier 2023 à 19h

LE MOULIN - LOUVIERS (27)
mardi 7 mars 2023 à 14h et à 20h

LES BAINS DOUCHES – ELBEUF (76)
mardi 14 mars 2023 à 14h30 et 20h

THÉÂTRE MONTDORY - BARENTIN (76)
mardi 28 mars 2023 à 14h et 20h30

ESPACE CULTUREL JEAN BLANC – LA RAVOIRE (73)
vendredi 31 mars 2023 à 20h30

...

Création TANIT Théâtre novembre 2021 à Lisieux (14)
en coproduction avec le Théâtre Lisieux Normandie.
Production TANIT Théâtre, compagnie subventionnée par la Région Normandie,
la Communauté d'agglomération Lisieux Normandie,
le Conseil départemental du Calvados et la DRAC Normandie.

Diffusion - Alia le Page
06 40 50 38 24
02 31 62 66 08
diffusion@tanit-theatre.com



SOMMAIRE

3	TOURNÉE SAISON 2022-23
5	SIMONE VEIL : UNE DESTINÉE HORS DU COMMUN
6	NOTE D'INTENTION
7	UNE SCÉNOGRAPHIE D'OMBRE ET DE LUMIÈRE
8	SIMONE VEIL, LES GRANDES DATES ET LIGNES DE SON PARCOURS
9	EXTRAITS DE PRESSE
15	L'ÉQUIPE DE CRÉATION
15	Arnaud AUBERT, conception - écriture - mise en scène
16	Sophie CARITTÉ, comédienne
17	Hervé MAZELIN, scénographe - décorateur
18	LA COMPAGNIE TANIT THÉÂTRE

SIMONE VEIL : UNE DESTINÉE HORS DU COMMUN

Survivante des camps d'extermination, symbole de l'émancipation des femmes et militante du droit à l'avortement, première présidente du Parlement européen, Simone Veil n'a cessé de promouvoir les valeurs éthiques de liberté, égalité et fraternité, et, par chacun de ses combats, de défendre la paix.

Paix entre les communautés de culture.

Paix entre les sexes.

Paix entre les peuples.

Indépendante, véhémence et sereine, connue pour son exigence et sa retenue, Simone Veil est rétive à tout embrigadement ou conformisme. Son engagement contre vents et marées sur la question de l'avortement, touche aux fondements de la morale judéo-chrétienne.

Féministe moderne, Simone Veil a œuvré professionnellement et politiquement dans un monde très majoritairement masculin où nombre de ses combats ont participé à l'émancipation des femmes et à l'évolution de la société.

Son combat pour une Europe démocratique s'élève comme un rempart contre le racisme, la montée des extrémismes et des autarcies.

Son témoignage et son action pour la Mémoire de la Shoah affirment son exigence de transmission. La transmission, parce que c'est un devoir. Transmettre la mémoire de l'Histoire, pour apprendre à se forger un esprit critique, une conscience. Enseigner, défendre et promouvoir la dignité et le respect de la personne humaine.

Sa détermination et son courage donnent une leçon d'espoir qui inspire admiration, affection et reconnaissance et donnent envie de s'approcher au plus près, de sa trajectoire particulière et sa personnalité intime, de sa vie où la souffrance et le désespoir cèdent le pas devant sa confiance inlassable dans l'humanité : un repère pour continuer à avancer dans les combats d'aujourd'hui et se construire dans un monde de bouleversements et de grands changements.



©Kévin Louvriot

SIMONE *en aparté*

NOTE D'INTENTION

La bibliothèque personnelle de Simone et Antoine Veil (plus de trois mille ouvrages) a été léguée à la bibliothèque de Cambremer, en Normandie. Ce n'est pas un hasard : pendant 45 ans, Simone et Antoine sont venus prendre du repos, au lieu-dit le Champ sombre, une modeste demeure normande, isolée au cœur d'un vallon du Pays d'Auge. Un lieu refuge pour Simone où elle a écrit son autobiographie, *Une Vie* au titre « emprunté » à Maupassant.

« Maupassant, Maupassant que j'aime, ne m'en voudra pas d'avoir
emprunté le titre d'un de ses plus jolis romans pour décrire un parcours
qui ne doit rien à la fiction ».
Simone Veil

Un lieu de création aussi pour moi qui vis à Cambremer et ai toujours été saisi d'une forte émotion devant cette femme libre, ardente, au destin exceptionnel dont j'ai voulu dévoiler les multiples facettes. Avec l'envie de faire résonner les pensées de Simone à des âges différents, de partager son regard sur la vie, la nature et l'humanité.

Entrer dans son espace intime, ouvert et hors du temps, dans lequel la narration, l'apostrophe, la réflexion ou le souvenir seraient vécus comme un temps présent d'où l'on pourrait entendre avec simplicité la force de la lucidité et l'espoir qu'elle revendique.

Tenter de saisir, à travers un kaléidoscope d'évocations, la nature de ses convictions et de ses engagements, ses doutes et ses colères parfois. Derrière ses combats qui sont devenus bien souvent des acquis, se dévoile une personne de caractère, d'une richesse hors du commun, d'une rare intelligence et d'une grande sensibilité.

Dévoiler une part de son intimité pour toucher l'universalité.
Evoquer sa singularité pour toucher l'intimité.

Arnaud Aubert

UNE SCÉNOGRAPHIE D'OMBRE ET DE LUMIÈRE

De quel univers peut surgir le trait vif de la vie d'une telle personnalité ?

Dans quelle parenthèse spatiale, faire évoluer la tragédie tour à tour sombre et lumineuse d'une existence si concrète, si engagée, devenue l'icône que l'on sait ?

L'espace doit permettre une libre parole qui vagabonde au gré des pensées de notre héroïne sans s'encombrer d'éléments réalistes qui enfermeraient le spectateur dans une vision réductrice et didactique.

Pour être à la hauteur du mythe, la scénographie doit être esthétique, lumineuse, presque incandescente.

Le sol, carré, blanc photosensible, accueillera un élément s'élevant comme une vague sur lequel Simone lit, écrit ses discours, se réfugie - métaphore universelle et poétique qui évoque la nature peinte de lumière, les jardins de Cambremer, les heures sombres de la déportation, ses engagements politiques et féministes.

Un endroit hors du temps.

Espace mental ? Lieu nu ? Lieu de mémoire ?

Sans doute tout cela.

Hervé Mazelin



©Kévin Louvriot

SIMONE VEIL, LES GRANDES DATES ET LIGNES DE SON PARCOURS

1927	Le 13 juillet, naissance à Nice de Simone Jacob, benjamine d'une famille de quatre enfants.
1944	Détenue par la Gestapo, le 13 avril elle est déportée depuis le camp de Drancy à Auschwitz-Birkenau avec sa mère et sa sœur Madeleine (Milou).
1945	Le 23 mai, Simone revient en France avec sa sœur. En septembre, elle s'inscrit à la faculté de droit à Paris.
1957	Elle commence une carrière de magistrate à l'administration pénitentiaire du ministère de la Justice.
1964	Elle entre à la direction des Affaires civiles.
1970	Elle est la première femme secrétaire générale du Conseil supérieur de la magistrature.
1974	Elle est nommée ministre de la Santé.
1975	Le 17 janvier est promulguée la « loi Veil » autorisant l'avortement en France.
1979	Elle est désignée première présidente du Parlement européen élu au suffrage universel direct.
1993	Ministre d'Etat pour les Affaires sociales, la Santé et la Ville.
1998	Membre du Conseil constitutionnel.
2001	Elle devient la première présidente de la Fondation pour la mémoire de la Shoah (jusqu'à l'âge de quatre-vingts ans). Elle en restera présidente d'honneur.
2007	Publication de ses mémoires, intitulées "Une Vie" (Livre de poche-Editions Stock).
2008	Elle est élue à l'Académie française le 20 novembre.
2017	Elle meurt à Paris le 30 juin.
2018	Le 1er juillet, Simone et Antoine Veil font leur entrée au Panthéon.

EXTRAITS DE PRESSE

LA CROIX

« Off » d'Avignon 2022 : « Simone en aparté » coup de cœur du festival

Le chignon serré sur la nuque, le tailleur ajusté sur un chemisier ivoire, les boucles d'oreilles assorties, Sophie Caritté ressuscite une Simone Veil plus vraie que nature. Jusqu'à cette voix particulière, posée, presque autoritaire... mais où la fragilité s'insinue souvent. Dans un bouleversant seul-en-scène, écrit et sobrement mis en scène par Arnaud Aubert, avec les éclairages subtils d'Estelle Ryba, c'est toute la vie de cette femme hors du commun qui nous est offerte. Sa jeunesse heureuse dans une famille aimante à Nice, ses mois terribles dans les camps d'extermination, ses années à la magistrature, ses combats politiques, sa foi en l'Europe, sa vie d'épouse et de mère...

Si le parcours de cette personnalité publique ne nous est pas inconnu, on le suit à nouveau avec plaisir tant il force l'admiration... « Nous les femmes nous bousculons tout », affirme-t-elle, le sourire complice. Ne l'a-t-elle pas fait à la tribune de l'Assemblée nationale, lorsque, ministre de la santé sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing et devant un parterre quasi exclusivement masculin, elle a défendu le droit à l'avortement ? Mais derrière la carapace qu'elle s'est forgée perce une douleur qui n'a jamais cessé. Ce lien si profond à sa mère, tellement aimée, morte du typhus dans les camps, Sophie Caritté le dit avec une infinie délicatesse.

Laurence Péan



©Kévin Louvriot

LA VIE aime beaucoup

Suggérer plutôt que de montrer, pour ne pas enfermer le spectateur dans une vision, mais au contraire le laisser choisir... Quand la pénombre disparaît, une lumière chaleureuse éclaire avec douceur Simone Veil. La comédienne Sophie Caritté se glisse dans les habits de cette figure politique française, enfilant tantôt tailleurs et chaussures à talons pour incarner la ministre, tantôt chemise de nuit, ou encore manteau de fourrure. Différentes postures correspondant aux multiples facettes de l'identité de Simone Veil. On pénètre ainsi dans l'intimité de cette femme ô combien pudique. Féminisme, dignité humaine, droit à l'IVG, construction européenne... autant de thèmes pour nous redire à quel point Simone Veil nous parle encore aujourd'hui. Un spectacle inspirant, à valeur universelle.

Kilian Orain

Blog Culture du SNES-FSU

Rencontre d'une femme qui se raconte

Une énième évocation du personnage si emblématique de Simone Veil (1927-2017) pourrait-elle nous apprendre quelque chose ? Nous savons déjà qu'elle représente le consensus républicain, aussi nécessaire à nos institutions que rare. Nous connaissons son féminisme humaniste et universaliste qui, par-delà les approches militantes, fait d'elle un symbole international de la lutte pour les droits des femmes. Nous connaissons son histoire tragique croisant la Shoah et nous savons à quel point elle a été le symbole de la réconciliation en Europe... Tout cela figure dans le spectacle d'Arnaud Aubert, mais loin des images d'Épinal, sa mise en scène nous donne accès à une Simone Veil intime, rencontrée en privé. Pourtant, les textes sont tous issus d'archives, d'entretiens authentiques. Le mérite du spectacle est donc dans l'intelligence de ses choix et agencements.

La surprise de Simone en aparté est bien éthique et esthétique. Nous découvrons une Simone Veil vue depuis sa thébaïde normande. Enfant, Arnaud Aubert habitait non loin de Champ sombre en Pays d'Auge, un lieu-dit où durant quarante-cinq ans Simone est venue se reposer, en famille, de sa vie parisienne politique, médiatique et mondaine, dans une demeure au cœur d'un vallon. Le côté normand de cette femme si mondialement connue est plutôt méconnu. Sait-on par exemple que la bibliothèque personnelle de Simone et Antoine Veil a été léguée à la bibliothèque de Cambremer en Normandie ? Et ce n'est pas un hasard si l'autobiographie de la célèbre femme politique s'intitule Une vie, « Maupassant, Maupassant que j'aime, ne m'en voudra pas d'avoir emprunté le titre d'un de ses plus jolis romans pour décrire un parcours qui ne doit rien à la fiction » disait-elle.

Vue depuis Champ sombre, baignée d'une lumière en clairs-obscur d'Estelle Ryba, nous rencontrons une Simone loin des projecteurs de la capitale, détendue, sereine, libre de tout regard – les nôtres étant les seuls admis au titre de leur écoute. Dans l'intimité, cette femme que nous redécouvrons évoque tous les moments de sa vie, mais dans le désordre sympathique de souvenirs accompagnant son quotidien. Faisant une toilette après avoir jardiné ; assise par terre et enroulée dans une couverture protectrice quand elle parle de la déportation des juifs d'Europe, d'Auschwitz qui a broyé sa famille et l'a privée de sa gaîté d'enfant; esquissant quelques pas de danse ou encore se laissant aller à des attitudes décontractées sur un objet scénique très insolite. Grande trouvaille de la scénographie d'Hervé Mazelin, un objet multifonctionnel se métamorphosant au gré des éclairages et usages : tantôt transat de plage, elle n'est pas loin avec ses vagues; tantôt toboggan faisant place à l'enfance; tantôt tribune de l'Assemblée, pour le fameux discours du 26 novembre 1974 présentant la loi sur l'avortement ; ou encore simple lit, mais un lit à vivre de jour, pour s'y délasser, y lire, y travailler le dimanche, y bavarder avec une amie, ou encore accueillir les enfants au réveil. Par moment, cette œuvre plastique devient écran nous renvoyant en boomerang des images poétiques sonorisées qui nous emportent dans le sac et le ressac du récit. Contrastant avec la courbure de l'objet, trois colonnes aux couleurs changeantes suggèrent les hauts lieux du pouvoir ou celles du Panthéon...

La belle et sobre mise en scène d'Arnaud Aubert articule avec rythme et finesse la verticalité des hautes fonctions d'une personnalité publique hors du commun avec l'horizontalité d'une vie domestique simplement humaine. La proposition du Tanit Théâtre trace les obliques d'une confiance reliant entre elles les multiples facettes de l'exceptionnel destin de Simone Veil. La femme réelle, et non son icône, se révèle alors aussi libre que droite, aussi joueuse que sérieuse, aussi normale qu'originale, aussi consensuelle que contestataire, femme d'action et d'esprit et surtout de cœur. Comment jouer un tel personnage ? C'est là que nous devons saluer la prestation remarquable de Sophie Caritté déployant un jeu à la fois charismatique et humble. La comédienne, qui est aussi danseuse, sait mettre le poids qu'il faut et la nécessaire légèreté dans une interprétation aussi forte que subtile de la grande dame que fut aussi Simone Veil. Par moment nous avons l'impression non pas tant d'une ressemblance physique, quoique la chevelure y soit, mais d'une analogie de silhouette et de présence. C'est la magie du bon théâtre qui parvient à réinventer le réel ! Cette Simone Veil, la connaissions-nous, l'avions-nous déjà écoutée nous parler en aparté ?

Jean-Pierre Haddad

FoudArt.fr

Un spectacle avec une construction passionnante qui en alternant sans cesse entre pensées du moment et souvenirs, montre, parfaitement, les liens entre l'adulte et l'enfance, entre le passé et le présent. (...) Sophie Caritté, fascinante dans ce rôle, joue avec beaucoup d'émotion, de fougue, de sensualité et d'humour son personnage. Elle nous propose une Simone si humaine, si vivante et actuelle aux combats devenus bien souvent des acquis.(...)

Simone en aparté est un spectacle magnifique et brillant, un vrai coup de cœur tout en ombre et lumière qu'il va falloir découvrir absolument.

Frédéric Bonfils - www.foudArt.fr

Arts-chipels.fr

Dans cette évocation mi – intime, mi – « officielle », de la vie et de la carrière hors norme de Simone Veil, les multiples voies de la mémoire se croisent et s'écartent pour se rejoindre à nouveau avec sensibilité et pertinence. Y passent, dans un jeu séduisant d'allers et de retours à travers le temps, la Shoah, la cause des femmes, l'Europe, mais aussi l'héritage du passé et le bonheur de vivre. (...) L'histoire est dans ce beau spectacle affaire de transmission en même temps que leçon de vie.

Sarah Franck - www.Arts-chipels.fr



Au cœur de Simone Veil : l'évocation tendre d'une vie fabuleuse. (...) Simone Veil est héroïne de sa propre vie. Et la pièce d'Arnaud Aubert nous montre l'intime force de cet être au destin unique. (...) Il y a une grande douceur qui se dégage de la pièce et du jeu très millimétré de la comédienne. Une affectivité voulue qui ne tombe à aucun moment dans le pathétique, ni le sensationnel. (...) La scénographie très épurée d'Hervé Mazelin, bien mise en valeur par les lumières chaudes d'Estelle Ryba (...). Un bel écrin pour que la mémoire de Simone Veil réinventée ici puisse prendre son envol et nous parler à l'oreille et au cœur comme seuls certains livres forts nous emportent.

Bruno Fourniès, www.larevueduspectacle.fr

Toute la culture.fr

La première expérience du spectateur consiste dans la scénographie sobre sublimée par une création lumière impériale. Dans cet écrin, Sophie Caritté défend une Simone Veil inoubliable : elle la ressuscite devant nous, alternativement joyeuse, espiègle, autoritaire ou fragile. (...)

Sophie Caritté est formidable. Elle nous laisse sous tension et nous offre le témoignage de cette vie. (...)

David Rofé-Sarfati - www.Toutelaculture.fr

HOTTELLO - CRITIQUES DE THÉÂTRE

Simone en aparté, texte et mise en scène de Arnaud Aubert, jeu de Sophie Caritté.

Le metteur en scène Arnaud Aubert qui dirige depuis 2014 la compagnie TANIT Théâtre, installée à Lisieux, dans le Pays d'Auge, vit par ailleurs à Cambremer, à une quinzaine de km de là, dont la bibliothèque a reçu plus de deux mille ouvrages de la bibliothèque personnelle de Simone et André Veil, des habitués de Cambremer puisqu'ils s'y retiraient dans leur modeste demeure normande. C'est là que Simone Veil a écrit, entre autres, son autobiographie, Une Vie.

Figure de caractère, de clairvoyance et de sensibilité, l'héroïne dispense d'emblée, sur la scène de théâtre, ses convictions, ses doutes, ses certitudes, ses engagements déterminés et ses colères. Arnaud Aubert, via le jeu de Sophie Caritté, accorde à la figure emblématique du XX^e siècle – un féminisme libérateur – l'universalité de la femme : mère, fille, épouse, soeur, amie, camarade. Simone Veil a été la femme politique française la plus célèbre et la plus populaire depuis le milieu des années 1970. Une renommée due à son combat pour la loi qui porte son nom – Loi Veil -, relative à l'interruption volontaire de grossesse (IVG) votée en 1975, et à un parcours de vie exceptionnel, marqué par la tragédie et inscrit dans l'histoire politique de l'Europe du XX^e siècle.

Rescapée de la Shoah, elle est une « pionnière », occupant des postes jusque-là inaccessibles aux femmes dans l'administration et en politique. Elle incarne la figure d'une féministe engagée modérée, témoin respecté de la mémoire de la « solution finale » et d'une professionnelle atypique de la politique menée hors des filières et partis politiques traditionnels. (Catherine Achin, Encyclopedia Universalis).

Survivante des camps d'extermination, émancipatrice des femmes et militante du droit à l'avortement, première Présidente du Parlement Européen, elle promeut les valeurs éthiques de liberté, égalité et fraternité, défend la paix entre les communautés de culture, les sexes et les peuples.

Indépendante et véhémence, elle est rétive à l'embrigadement ou au conformisme, dans un monde professionnel et politique majoritairement masculin, confiante en l'évolution de la société. Son combat pour une Europe démocratique est un rempart contre racisme, extrémismes et autarcies. Témoignant de l'Histoire, elle revendique la transmission comme devoir pour se forger un esprit critique et une conscience – enseigner et promouvoir la dignité et le respect de la personne.

L'actrice Sophie Caritté ne mime pas ni n'imité pas Simone Veil, elle l'incarne, elle est la grande dame, dans ses postures et sa lumière radieuse – dignité et tenue droite face au monde -, le regard clair et levé, la démarche vive et tranquille, dessinant des pauses quand elle s'allonge sur son lit, rêve ou contemple le paysage intérieur de sa vie comme la nature et ses saisons à l'extérieur (...)

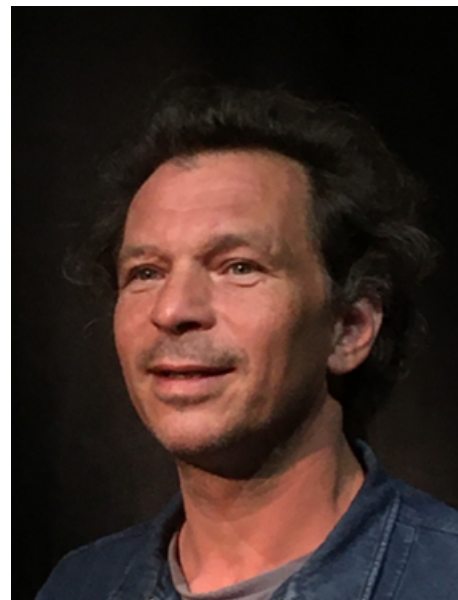
Un spectacle intense et tendu, à la mesure des enjeux existentiels de la grande dame évoquée.

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

Arnaud AUBERT, conception - écriture - mise en scène

Il débute l'aventure professionnelle en 1994 auprès de deux compagnies normandes : le Papillon Noir Théâtre (Charly Venturini) - portant un théâtre très physique, très expressif – et le TANIT Théâtre (Eric Louvriot) - plus littéraire, basé sur l'intériorisation et le dépouillement.

C'est au sein du TANIT Théâtre qu'il étoffe son travail de comédien, lecteur, assistant, metteur en scène et transmetteur, attaché à un répertoire contemporain exigeant, tout en travaillant avec notamment : Théâtre sans limite (Oleg Mokchanov), L'Élan Bleu (Olivier Poujol), Logomotive théâtre (Jean-Paul Viot), Cie Métro Mouvance (Dominique



Terrier), Le Trident - Théâtre de Québec (Gill Champagne), Les chevaux du Vent (Gérard Desarthe - Sylvie Ferro), Cie Magnitude Dix (Julie Martigny - Yves Pépin).

En 2015, Arnaud Aubert prend la direction de la compagnie TANIT Théâtre et développe trois axes transversaux : la création, la recherche et la transmission. Il y manifeste la volonté de donner corps à la parole des poètes d'aujourd'hui dans un théâtre engagé. Parmi ses dernières mises en scène : *Le Fredon des taiseux* (Eugène Durif), *Le Ventre de la mer* (Alessandro Baricco), *Le jeune Prince et la vérité* (Jean-Claude Carrière), *Hors-sol ou La Ville errante* (écriture collective), *Paroles incandescentes, prophétie d'amour* (Fadwa Souleimane) ...

Sophie CARITTÉ, comédienne

Après une formation en danse et musique classique, Sophie Caritté se tourne vers le métier de comédienne et se forme au Centre Dramatique Régional de Rouen, ainsi que dans divers stages professionnels sur tout le territoire français (avec Philippe Adrien, Charles Tordjmann, Jean-Claude Fall, Serge Tranvouez...).

Depuis 25 ans, elle joue dans des créations contemporaines et classiques, notamment sous la direction d'Alain Bézu (Théâtre des 2 Rives), Catherine Delattres (Compagnie Delattres), Dominique Terrier (Compagnie Métro Mouvance), Olivier Gosse (Compagnie Art Scène),



Alain Fleury (Compagnie Alias Victor), Sophie Lecarpentier (Compagnie Eulalie), Emmanuel Billy (Troupe de l'Escouade), Eric Louviot et Arnaud Aubert (TANIT Théâtre). En parallèle, elle continue sa formation, et pratique la danse contemporaine au sein de la Compagnie Aller Simple, depuis 1996.

Parmi les spectacles les plus récents figurent L'hiver sous la table de Roland Topor, Le Roi Lear de Shakespeare, Les Parents terribles de Jean Cocteau, La Cantatrice chauve d'Eugène Ionesco, Chat en poche de Georges Feydeau, mais aussi Suréna de Corneille, La Cerisaie, d'Anton Tchekhov, La Poche parmentier de Georges Pérec, Huis clos de Jean-Paul Sartre et plusieurs pièces de Jean-Luc Lagarce.

Elle anime aussi des ateliers théâtre auprès de différents publics, du collège à l'université, et participe en tant qu'assistante à quelques créations de la Compagnie Métro Mouvance et de la Compagnie Art Scène. Son expérience auprès du public scolaire l'a régulièrement amenée à mettre en scène différents spectacles avec des collégiens, lycéens et étudiants.

Depuis 2008, elle travaille également pour la Compagnie Art Scène et son directeur artistique Olivier Gosse, dans le cadre des « Brigades d'Interventions Poétiques » (milieu scolaire, hôpitaux, maisons de retraite, bibliothèques...) et depuis 2014, pour la Troupe de l'Escouade et son directeur artistique Emmanuel Billy dans le cadre de l'Esat «Les Ateliers du Cailly», auprès de personnes en situation de handicap, ainsi que pour le TANIT Théâtre.

En 2020, elle a repris le rôle de Béatrice Dalle dans la pièce Elephant Man, mise en scène par David Bobée.

Hervé MAZELIN, scénographe - décorateur

Hervé Mazelin trouve sa vocation dans les années 70 en rencontrant Jean-Pierre Laurent, directeur de La Tripe de Caen, théâtre universitaire. Il participe avec l'Atelier d'A à des réalisations plastiques : Corps Mémoire avec l'Ecole des Beaux-Arts de Caen, « La Fête du Vent ». En 1981, il poursuit son parcours avec la Tripe de Caen devenue « La Rampe » (décors de Quel petit Vélo avec Jacques Pasquier, Maman Saboulex, La Clé de fa). Il rejoint Emmanuel Genvrin, fondateur du Théâtre Vollard à la Réunion avec lequel il réalise ses premières grandes aventures scénographiques : Le Pervenche, Millénium, Carrousel, Emeutes, Baudelaire au Paradis.

Parallèlement, il réalise une centaine de décors pour le spectacle vivant : Théâtre des 2 Rives, Théâtre de la Presqu'île, Comédie de Caen... Il réalise plusieurs expositions et événements : « Barbès Tour » à Paris, Festival « Transit » à Sevrans, « Fêtes médiévales » à Bayeux, « La Grande parade » à Caen.

Pour l'opéra, il crée les décors de L'Arlésienne de Bizet pour Musique en Baie à Avranches, Maraina, opéra franco-malgache à la Réunion, Tananarive et Paris, opéra Chin, création à La Réunion, Madagascar, Paris. Après avoir créé les images vidéo de Maraina, il explore de nouvelles voies artistiques avec la vidéo.

En 2007-2008, Hervé Mazelin travaille avec Yann Voracek, graphiste caennais, et s'associe à lui, sur différents projets comme l'aménagement du hall du Zénith de Caen.

Les rencontres artistiques s'enchaînent : décors et lumières pour La Loïe Fuller et Le Carnaval des Animaux avec le chorégraphe Olivier Vieux, scénographie et lumière de Carmen à Madagascar (mise en scène : François Bagur) d'Angers-Nantes Opéra. En 2014, scénographie de l'exposition Masques de Théâtre et Aquarelles à partir des œuvres plastiques de Jean-Pierre Laurent et création des Arbres de la Liberté dans le cadre du 70ème anniversaire du débarquement. En avril 2015, scénographie et lumières de La Femme aux bulots d'Annie de La Sayette, théâtre de La Rampe. Scénographe de l'opéra Les Enfants du levant à Tananarive (mise en scène : François Bagur), il poursuit sa collaboration avec le théâtre Vollard et Emmanuel Genvrin pour la création de l'opéra Freedom en 2018 à la Réunion. En 2019, réalisation du décor du «Prix Liberté» organisé par la région Normandie.

Hervé Mazelin participe depuis 2015 aux recherches et créations du TANIT Théâtre sous la direction d'Arnaud Aubert avec la scénographie de Le Jeune Prince et la vérité, scénographie et création des masques de Hors-sol ou La ville errante et la mise en espace de Paroles incandescentes, prophétie d'amour.

LA COMPAGNIE TANIT THÉÂTRE

Située au sein d'une friche industrielle datant du XIXe siècle devenue cité judiciaire en 2020, implantée à Lisieux au cœur du Pays d'Auge, la compagnie TANIT Théâtre œuvre pour la création et la diffusion, la recherche et la transmission au plus près des écritures contemporaines.

Arnaud Aubert, metteur en scène et comédien, dirige la compagnie depuis 2014, après plus de vingt années passées aux côtés d'Éric Louvriot, fondateur en 1981 du TANIT Théâtre. Porteur d'un projet innovant répondant aux exigences de l'accessibilité culturelle et artistique au plus proche des citoyens, la compagnie engage ses créations où l'art de l'évocation vient



Photographie © Kévin Louvriot

questionner notre monde, notre société, notre rapport aux autres et notre humanité. L'acte théâtral est ici envisagé comme un espace de liberté, d'engagement et d'émancipation où la parole tient un rôle essentiel.

Alliant la transmission et la recherche, les actions culturelles et la médiation, le travail collectif s'articule autour du compagnonnage d'artistes, auteurs, scénographes, chorégraphes, compositeurs et interprètes. Il fédère des énergies de tous horizons, favorise les rencontres pluridisciplinaires et multiculturelles.

Le TANIT Théâtre entreprend un projet artistique sur plusieurs saisons (2019-2025) questionnant notre rapport à la justice. Les premières recherches s'effectuent à travers le prisme de l'imaginaire autour de vastes notions : le crime, l'enquête, la culpabilité, la justice sociale, la désobéissance civile et la dignité de la personne.

Le premier volet donne à entendre la parole intime d'une femme de mémoire et de conviction : Simone Veil, représentante internationale de notre histoire du XXème siècle et des combats pour le respect des droits humains.

TANIT Théâtre

11 rue d'Orival, 14100 Lisieux

Chargée de communication et diffusion

Alia Le Page

diffusion@tanit-theatre.com

06 40 50 38 24

02 31 62 66 08

www.tanit-theatre.com

Presse

Catherine Guizard

lastrada.cguizard@gmail.com

06 60 43 21 13

Dossier pédagogique sur demande